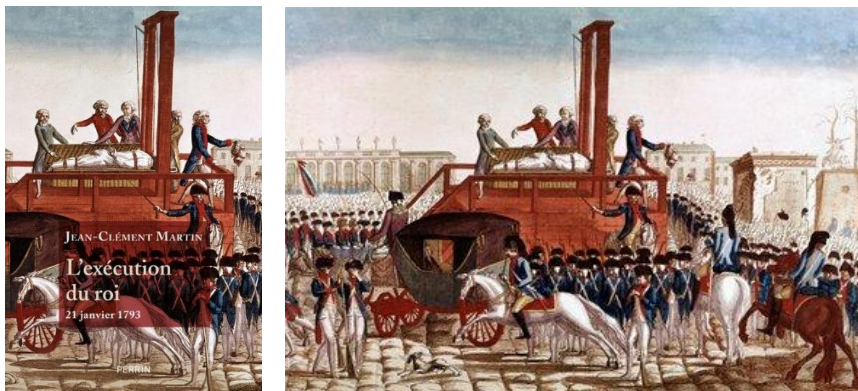


Fiche de lecture – *L'exécution du roi. 21 janvier 1793* de Jean-Clément Martin

Au mois de janvier, mois de la mort du Roi Louis XVI de France, la maison d'édition Perrin a réédité au format poche, dans la collection Tempus, le livre *L'exécution du roi. 21 janvier 1793* de l'historien Jean-Clément Martin (2021), qui traite de la mort du Roi Louis XVI.

Le livre, dans ses deux éditions (2021 et 2025), ne dispose d'**aucune image**. Cela est d'autant plus dommage car Jean-Clément Martin évoque le sujet de la mort de Louis XVI dans l'art (vaisselles, objets, tableaux). Effectivement, cela faisait longtemps qu'il n'y avait pas eu de décapitation royale, et celle de Louis XVI a été retentissante, suscitant de nombreuses **interprétations artistiques sur des supports variés**. L'illustration de la couverture du format grande taille est une gravure anonyme colorisée, réalisée peu de temps après le 21 janvier 1793. L'abbé Edgeworth de Firmont se trouve dans la berline ayant amené Louis XVI à la Place de la Révolution (actuelle Place de la Concorde), dont la tête est présentée au peuple.



Dans la version de poche, la scène choisie pour illustrer la couverture est la montée des marches de l'échafaud par Louis XVI, à qui son dernier confesseur l'abbé Edgeworth de Firmont a (ou aurait) dit : « *Fils de Saint-Louis, montez au Ciel !* ». Jean-Clément Martin revient d'ailleurs sur l'origine et la probabilité de cette phrase (possiblement apocryphe, donc).



L'avant-propos permet à Jean-Clément Martin d'**expliquer sa démarche d'historien**, préciser les termes employés, faire de brefs rappels sur la période. Il justifie d'ailleurs **le choix de son titre**, comparant le mot « exécution » aux termes « mort », « régicide », « martyr »...

Le premier chapitre, **le plus intéressant**, traite du 21 janvier 1793, du réveil du Roi (4 heures du matin) jusqu'à sa mort (10 h 22), puis sa réception en France et à l'étranger.

Les chapitres successifs racontent les événements qui ont menés à cette journée funeste : le chapitre 2 traite du règne de Louis XVI avec l'angle de la Révolution qui arrive ; le chapitre 3 se concentre sur la chute de la monarchie ; les chapitres 4 à 8 entremêlent les conditions d'emprisonnement du roi (sa famille est peu évoquée) et les tractations qui ont lieu à la Convention et à la Commune insurrectionnelle (les institutions qui vont décider du sort du roi).

Le chapitre 9 et l'épilogue traitent des mois et années suivant la mort de Louis XVI.

Dans son livre, Jean-Clément Martin insiste sur **le caractère évènementiel** de cette date du 21 janvier 1793. Il explique en quoi la mort du Roi Louis XVI a façonné la France, par la **consolidation de la République** mais surtout par **l'affirmation des partis** qui s'affrontent pour décider du sort du souverain déchu. Jean-Clément Martin n'écrit donc **pas une biographie** du Roi Louis XVI, mais celui-ci reste le fil conducteur de ce livre. En clarifiant les dissensions entre les Girondins et Montagnards, Jean-Clément Martin affirme que **l'opposition politique gauche-droite** en France émerge avec le procès (et la mort) du roi. C'est justement son caractère actuel qui permet à *L'exécution du roi. 21 janvier 1793* d'être aussi intéressant à lire.

Par ailleurs, l'auteur décortique plusieurs **légendes** entourant la mort du roi, des débats autour du sort de Louis XVI jusqu'à sa décapitation : le nombre de voix pour et contre, le déroulement des débats, les positions des députés qui ont parfois étaient simplifiées.

Ce qui est **original** est que, contrairement à Olivier Bétourné dans son livre *La mort du Roi. Louis XVI devant ses juges et face à l'Histoire* (2024) – dont nous vous avons proposé une fiche de lecture sur le site de l'Association Louis XVI – Jean-Clément Martin évoque au cours du récit le sort qui attend chacun des personnages mentionnés¹. Cela permet de se rendre compte directement que, si le livre traite de la mort de Louis XVI, cet événement entraîne des conséquences directes sur la réputation, la carrière et la survie de ses défenseurs et accusateurs.

Les deux formats se valent : le format de grande taille est plus agréable à lire, car la police est plus large, tandis que la version de poche est facilement transportable. Le prix diffère également : 21 € pour 414 pages, ou 9 € (version de poche à 384 pages). **Article de Lucas Pottier**

¹ Olivier Bétourné, lui, consacre les derniers pages de son livre à préciser la mort de chaque personnage évoqué.